

LETTRE D'ATLANTA



es médailles olympiques vont faire des bulles

Atlanta ne manquera pas de champagne pour célé-

brer les victoires des athlètes pendant les Jeux. Et, en prévision des flots nécessaires du liquide précieux, le chef Günter Seeger qui officie aux fourneaux du Ritz-Carlton de Buckhead - le quartier chic d'Atlanta - et Forrest Tancer, viculteur californien réputé ont sélectionné une édition limitée d'un champagne olympique. Cette cuvée 1990 de Blanc de blancs "Célébration" issue du vignoble californien Iron Horse (cheval de fer) a été dévoilée au cours d'une vente aux enchères le jour du printemps au Musée High d'Atlanta. Les restaurateurs et autres détaillants se sont arrachés les 250 caisses proposées qui n'ont pas fait long feu car tout le monde ici veut se mettre au goût du jour et l'esprit est à la fête ! La famille olympique aura donc bientôt l'occasion de tester ce champagne américain vieux de 5 ans et demi dont la bouteille est joliment estampillée de points et de lignes sur une étiquette que l'on doit à un artiste local, Paul Chelko.

Chaque jour un T-shirt unique

A Atlanta chaque jour est spécial : si vous avez une raison particulière de célébrer la journée que ce soit l'anniversaire de votre naissance, celui de vos enfants, de votre mariage ou de votre diplôme, la meilleure façon de marquer le coup c'est tout naturellement de se procurer le T-shirt frappé du chiffre du compte à rebours olympique.

Chaque jour à 13h00 à Lenox Square, l'un des centres d'achats élégants de la ville olympique - mais on peut aussi faire une offre par téléphone - une vente aux enchères, retransmise à la radio au cours d'un programme mixte de

par notre envoyé spécial Denis Echard

variétés et d'informations très populaire attribue l'exemplaire unique de ce T-shirt au plus offrant. Cette vente rencontre un succès qui ne se dément pas. Elle a rapporté jusqu'à présent plus de 500 000 dollars qui sont conservés dans un fonds spécial destiné à l'achat de billets pour les enfants défavorisés. Un T-shirt est ainsi parti pour 5 100 dollars, l'une des plus hautes enchères jamais atteintes jusque là. A ce prix on est sûr que personne d'autre n'a le même. Personne, ça compte ! Il s'agit en effet du seul souvenir olympique probablement dont l'édition soit réellement limitée à un seul exemplaire. L'autre raison qui fait le succès de ce petit événement quotidien, c'est qu'il

s'agit d'une façon pratique de faire une donation totalement exemptée d'impôts et à Atlanta, ça compte presque plus !

Tickets par téléphone

La vente des tickets est le grand sujet de conversation à Atlanta, difficile de l'éviter ! Tout le monde veut savoir ce que l'autre a obtenu de la location par courrier. On sait que devant l'afflux des demandes, notamment pour certaines compétitions bien précises comme la course du 100 m ou la finale du tournoi de basketball masculin, les bénéficiaires ont été tirés au sort. Un tirage pour 3,2 millions de tickets qui, s'il a eu le mérite d'éviter tout favoritisme, ce qui aux Etats-Unis est une valeur en or, n'a pas fait que des heureux on s'en doute. Mais voici que s'est ouverte la vente par

Le Centre ville d'Atlanta.



téléphone. Et de nouveau l'espoir s'empare de tous les déçus du premier tour ! L'ACOG propose 3,7 millions de tickets supplémentaires. Inutile de dire que le jour de l'ouverture de la location les lignes de téléphone ont vite été surchargées. Il ne reste malheureusement aucune place pour les compétitions les plus courues comme la natation, la gymnastique, la boxe, le plongeon ainsi que bien entendu pour les cérémonies d'ouverture et de clôture, cependant les tickets proposés n'en sont pas moins pour cinq finales : les sprints de canoë et de kayak, les épreuves de tir, l'or et le bronze du football féminin, le bronze du football masculin, les six derniers jours de voile ainsi que 157 épreuves parmi lesquelles notamment deux matches de volleyball ainsi que les épreuves de pentathlon moderne.



Le métro d'Atlanta.

Etroite collaboration pour la distribution des données

L'intérêt de l'épreuve sportive est dans le résultat et les athlètes aussi bien que les spectateurs manifestent plus que rapidement leur impatience si le tableau tarde à afficher le placement et les temps. En fait il y a peu de risque que l'attente soit longue à Atlanta. Le système olympique des résultats élaboré pour récolter, conserver et distribuer les données aux tableaux d'affichage ainsi qu'aux diffuseurs et aux journalistes, combine en un savant dosage l'expertise de Swatch, IBM et Xerox, trois des fournisseurs officiels des Jeux et celle de partenaires d'ACOG : la compagnie de téléphone BellSouth et le bureau d'ingénieur Scientific Atlanta.

Les systèmes Swatch qui ont participé au chronométrage des compétitions olympiques depuis 1932, sans avoir jamais obtenu l'entière responsabilité de l'ensemble, seront en place pour capter le contact du coureur sur le ruban d'arrivée ou la main du nageur sur le carrelage du bassin. Les chiffres seront ensuite transmis aux ordinateurs IBM qui récoltent les temps, les points et les placements pour ses banques de données.

Mike Gibbons, ingénieur pour Swatch olympique a précisé dernièrement que sa société devait installer 100 tonnes de matériel, en espérant que ces préparatifs pourront être effectués sur chaque site au moins une semaine avant les Jeux. En effet, la plupart des installations de chronométrage doivent attendre que les sites soient libérés pour les Jeux.

Une fois dans les ordinateurs les données seront transmises par fibres optiques aux milliers de postes de télévision disséminés sur les sites olympiques après être passés par les transformateurs de Scientific Atlanta qui aura rendu leur apparition possible à l'écran. Parallèlement les imprimantes cracheront leurs copies sur du papier marqué à l'emblème du sport dont il porte les résultats. Le travail des imprimantes est énorme : Xerox prévoit de faire 25 millions de copies au cours des 17 jours de Jeux et dans cette perspective des photocopieurs ultra rapides sont prévus sur tous les sites dont une vingtaine simplement pour le stade olympique. Ces machines à 200 000 dollars pièce peuvent copier 92 pages à la minute ce qui

en soit est une belle performance. Mais il n'est pas prévu de médailles pour les performances mécaniques. Quant aux ennuis mécaniques, ils sont a priori exclus mais en cas de défaillance surprise les télécopieurs prendront le relais.

Le festival des arts fait recette

La vente par téléphone des billets pour les 159 spectacles du festival des arts a elle aussi débuté au mois de février et ce fut également l'affluence des grands jours. D'ores et déjà on peut dire que la plupart des spectacles se joueront à guichets fermés : des représentations uniques comme celle de l'Orchestre symphonique d'Atlanta dirigé par Yoel Levi, celle de l'Orchestre d'Australie qui jouera en concert avec l'Orchestre des jeunes d'Atlanta, ou encore celle des Smithsonian Jazz Masterworks ou les deux "Olympic Jazz Summits" du trompettiste Wynton Marsalis. En fait cet afflux a surpris même les plus optimistes qui ne savaient pas exactement sur quoi ils pouvaient compter, parce que c'était la première fois que la billetterie des

compétitions et du festival a été couplée. Il reste néanmoins de nombreuses places pour des représentations de l'Alvin Ailey American Dance Theatre, du Netherlands Dance Theatre, de l'Alabama Shakespeare Festival, du Miami City Ballet ou de l'Atlanta Ballet.

Circulation fluide : le rêve assisté par ordinateur

La circulation automobile n'est pas l'un des moindres problèmes d'Atlanta, l'une des premières villes de congrès du monde. Chaque jour les conducteurs anxieux se demandent ce que leur réservent l'A75 et l'A85, les deux autoroutes urbaines qui traversent la ville de part en part, ce qui en fait le passage aussi encombré qu'obligé ! En fin d'après-midi les congestions sont parfois spectaculaires sur les bretelles d'accès. Et du haut des tours des bureaux, chacun regarde avec anxiété le moment propice pour s'échapper du centre ville avant de tout recommencer le lendemain matin. C'est donc avec un soulagement certain que les Atlantais ont accueilli le système d'aide à la circulation mise en place en avril sur toute l'étendue de la communauté urbaine. Ce système, présenté comme un modèle d'intelligence technologique, abreuve littéralement les automobilistes d'informations sur l'état de la circulation sur les autoroutes et autres boulevards. Les dernières nouvelles du trafic sont diffusées à la radio, peuvent être captées sur les ordinateurs personnels et apparaissent sur les deux cent écrans disséminés dans toute la ville à des emplacements stratégiques comme les centres d'achats, les halls d'hôtel ou les stations de Marta, le métro comme on l'appelle ici, à proximité desquelles les citadins parquent leurs autos avant d'emprunter les trains qui circulent avec une excellente efficacité sur deux lignes partiellement souterraines en croix. Caché dans un bunker, le centre de contrôle reçoit ses informations captées par 350 caméras vidéos et plus encore de détecteurs de vitesse qui sont trans-

mises par fibre optique en temps réel. En quelques minutes tout ralentissement notable est perçu. Les accidents sont immédiatement localisés et les personnels de secours et de dégagement dépêchés sur les lieux. Il faut bien admettre cependant, et les ingénieurs le reconnaissent volontiers, ce système a peu d'effets sur le nombre de véhicules en constante augmentation comme partout. En revanche, il permet aux automobilistes de faire des choix en connaissance de cause donc judicieux, ce qui soulage l'ensemble du réseau de manière sensible. Il n'est pas possible bien sûr de vider l'autoroute, cependant plusieurs bouchons insupportables ont disparu et dans l'ensemble la circulation en juillet devrait, les départs en vacances aidant, prendre meilleure tournure. Les 637 contrôleurs informatiques qui seront installés d'ici aux Jeux devraient permettre d'éviter l'asphyxie.

Hommage artistique aux anneaux

Le Musée High, superbe musée des Beaux-Arts d'Atlanta, où se tiendra notamment la réception qui suivra la cérémonie d'ouverture de la 105e session du CIO, prépare la plus ambitieuse exposition de son histoire en vue du Festival olympique des arts. *Les anneaux : cinq passions dans l'art mondial* ainsi s'intitulera cette exposition prestigieuse qui prévoit de présenter une centaine d'oeuvres provenant de toutes les parties du globe et couvrant 6 000 années d'histoire. Les cinq thèmes retenus par J. Carter Brown, directeur émérite de la "National Gallery of Art" de Washington, en charge des choix artistiques de cette présentation, sont susceptibles de couvrir l'universalité des émotions humaines élémentaires : l'amour, l'inquiétude, le respect, le triomphe et la joie. Le choix des oeuvres sera prochainement dévoilé. En attendant le vernissage le musée propose une série de conférences sur chacun de ces thèmes et leur représentation dans les Beaux-Arts.